



GUILLAUME CAZENAVE 1884-1937



De Hasparren à l'Opéra



PERSONNAGES DE HASPARREN

Numéro 2 - Juin 2025

Réalisation: ONDAREA , Commission Histoire de Hasparren:

Beñat ÇUBURU-ITHOROS

Marie-Françoise DURRUTY

Txomin HEGUY

Marie-Jo VIGIÉ

Classement des documents et archives, écriture des textes: Marie-Jo VIGIÉ

Mise en forme du dossier: Txomin HEGUY

Nous tenons à remercier tout particulièrement Xavier IHIDOPÉ et Albert IHIDOPÉ qui nous ont grandement incités à mettre en lumière la vie et le parcours artistique de Guillaume CAZENAVE. Sans leurs nombreuses investigations, la réalisation de ce dossier aurait été impossible.

Nous remercions également Huguette CLAVÈRE pour ses précieux renseignements. Enfin, un remerciement particulier à Bernard CAZENAVE, qui nous a gracieusement mis à disposition archives et objets témoins ayant appartenu à son grand-père Guillaume CAZENAVE.

La Commission Histoire de Hasparren ONDAREA est seule maître d'œuvre du présent dossier. Il s'agit du numéro 2 concernant l'histoire des personnages de Hasparren.

Les membres de la Commission ont apporté le plus grand soin à la rédaction de cette publication et à la véracité de son contenu.

Cependant, toute recherche n'étant point figée, nous ne manquerons pas d'y apporter précisions, voire si nécessaire corrections dans nos prochains écrits au fur et à mesure de nos nouvelles découvertes.

Les dossiers de la Commission Histoire de Hasparren sont libres de droit pour une utilisation privée, au sein du milieu éducatif ainsi que celui de la médiation culturelle et touristique.

Toute autre exploitation, de quelque nature que ce soit, est soumise à autorisation.

Contact : ONDAREA, Commission Histoire de Hasparren: histoire@ondarea-hazparne.fr



avant-propos	4
repères biographiques	5-7
parcours artistique	8-14
rôles interprétés à l'opéra	15
rôles interprétés à l'opéra-suite-et discographie	16
attaché à Hasparren et au Pays basque	17-20
euskaldun fededun	21
représentations de Guillaume Cazenave	22
exposition Guillaume Cazenave	23

De tout temps, dès mon jeune âge, j'ai aimé le chant. Je chantais, comme l'on chante dans nos montagnes, à chaque solennité religieuse, à chaque fête, à chaque partie de plaisir, et lorsque des amis me conseillèrent de participer au concours de ténors qui avait lieu à Bordeaux, ils me décidèrent sans grande peine. Bien que je ne connusse pas encore la musique, mon professeur, un maître éclairé de Bayonne ayant dans mes...moyens une confiance que je n'osais partager, résolut de me faire concourir et après vingt jours seulement de préparation, je me rendis à ce concours pour la date fixée. Le premier prix, vous savez qui l'obtint; votre serviteur, et il en fût le premier étonné. Ce succès décida de mon avenir.

Guillaume CAZENAVE

Extrait de la lettre adressée au directeur de Pyrenœa
à l'occasion de la parution du numéro 1
de la publication le 19 avril 1912



ONDAREA, la Commission Histoire de Hasparren, en parallèle de la recherche de fond qu'elle a entamée depuis trois ans sur le passé industriel de la chaussure, poursuit d'autres investigations en lien avec l'histoire de notre cité.

Elle tente notamment de reconstituer le parcours remarquable de personnes originaires de Hasparren. Déjà, en 2012, elle publiait un ouvrage intitulé *Patrimoine et personnages* dans lequel apparaissait la biographie de 19 personnalités ayant marqué l'histoire de notre ville. A vrai dire, aucune femme ne faisait partie de ce premier inventaire. Répondant à une demande de la municipalité actuelle et corrigeant en quelque sorte cet oubli, ONDAREA a publié l'an dernier un document mettant en lumière 5 femmes de Hasparren* ayant eu une trajectoire de vie exceptionnelle.

La présente publication reconstitue le trajet non moins extraordinaire d'un autre hazpandar, à savoir celui de Guillaume CAZENAVE né à la maison Plazaberria en 1884. Au début du 20^{ème} siècle, durant près de deux décennies, celui-ci effectua une carrière lyrique reconnue en France, en tant que ténor**, plus particulièrement en tant que ténor dramatique ou fort ténor.



Fonds Bernard CAZENAVE.



Fonds Bernard CAZENAVE.

Dans une première partie, nous retraçons les principales étapes de sa biographie qui le mèneront de Hasparren à Alger, en passant par Nice.

Ensuite, nous dévoilons les prémices de sa carrière et les principales étapes de son parcours artistique professionnel, depuis son engagement à l'Opéra*** de Paris en 1912.

Dans un troisième chapitre enfin, nous montrons son attachement constant à Hasparren et au Pays basque qui le conduira à vouloir être inhumé dans sa ville natale.

Accompagnant le présent document, ONDAREA a également conçu une exposition résumant la vie personnelle et surtout artistique de celui qui se faisait appeler Guy CAZENAVE en tant que chanteur d'opéra.

*Cinq femmes remarquables de Hasparren. Publié en octobre 2024 en version basque et française. Diffusé gratuitement en version numérique.

Le mot **ténor désigne la tessiture d'une voix ou le registre d'un instrument situé entre l'alto et la basse. Dans la musique vocale (baroque excepté), elle correspond à la voix masculine la plus aiguë. Le ténor dramatique ou fort ténor possède la voix de ténor la moins agile mais la plus puissante.

*****Opéra** est un terme générique qui désigne aussi bien une œuvre vocale classique que le genre musical auquel elle appartient. Destiné à être présenté sur une scène, l'opéra peut être considéré comme l'une des principales formes du théâtre musical occidental, regroupées sous l'appellation d'art lyrique. Combinant orchestre, chant (solistes et chœurs), figurants, mise en scène, décors, costumes et parfois danse, il constitue un « art total ». Le mot opéra indique également un bâtiment spécialement conçu pour la représentation des opéras et des ballets.



Naissance à Hasparren

Guillaume CAZENAVE est né à Hasparren le 21 décembre 1884 à la maison Plazaberria, rue Neuve (rue Francis Jammes aujourd'hui), de Jean-Baptiste CAZENAVE, sandalier, né à Isturitz et de Gracieuse HIRIGOYEN, sans profession, née à Briscous.



Maison natale de Guillaume CAZENAVE à Hasparren (première porte à droite). Juste à côté, la devanture de la pâtisserie de Jean-Pierre Narcisse INGRES. Archives ONDAREA.

La famille s'agrandit avec les naissances de Jean-Baptiste, Marie-Louise, Marie, et Stéphane.

Sa famille étant fervente catholique, il est fort probable que Guillaume ait fréquenté en premier lieu le Collège St Joseph de Hasparren, où l'instruction était transmise par les Frères des Écoles Chrétiennes.

Exempté des obligations militaires

Pour des raisons que nous n'avons pas pu élucider, d'après l'examen de sa fiche militaire, Guillaume CAZENAVE résidait à Nice lors du conseil de révision qui fut effectué à Hasparren en 1904.

En 1917, il fut réformé définitivement de l'armée pour divers problèmes de santé.

Premier mariage à Hasparren



Guillaume CAZENAVE et Elisabeth LABORDE
Fonds Bernard CAZENAVE.

Le 18 septembre 1912, Guillaume CAZENAVE épousa à Hasparren sa voisine, Elisabeth LABORDE, née le 2 mai 1883 à Hasparren.

Le couple s'établit à Paris au 30 rue Hamelin, dans le 16e, Guillaume ayant débuté sa carrière à l'Opéra de PARIS cette année-là.

Deux enfants naquirent de cette union:

-Jean CAZENAVE, le 15 juin 1916 à Paris 14e, décédé à Orthez le 17 mars 1996; époux de

Monique TACHOIRES;

-Andrée CAZENAVE, en 1918 à Biarritz, décédée en 1990;

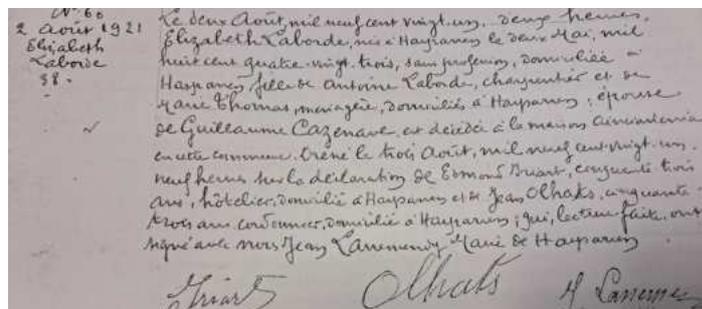
épouse de DARGACHA-SABLÉ Henri Georges.



Ecriture de Guillaume CAZENAVE.
Extrait carnet personnel de costumes et représentations
1913-1914. Fonds Bernard CAZENAVE.

Elisabeth LABORDE décéda prématurément à Hasparren à la maison Ainciartenia, rue Francis-Jammes le 2 août 1921.

Avis de décès officiel
de Elisabeth LABORDE.
Archives ONDAREA.





Second mariage à Alger



A droite sur la photo: Laurence GRIMA aux côtés de Guillaume CAZENAVE. Fonds Bernard CAZENAVE.

Le 12 août 1922, Guillaume CAZENAVE épousa en secondes noces à Alger, Laurence Victoire Marie GRIMA, née le 9 août 1899 à Mustapha (Algérie), avec laquelle il a chanté, le 8 janvier 1922, en l'église Saint-Charles de l'Agha à Alger, une *Prière aux Rois Mages* composée par Pierre GERMAIN-THILL, pianiste.

2 enfants naquirent de cette union :

- Olga CAZENAVE, le 28 janvier 1925 à Marseille, décédée le 22 décembre 2012 à Saint-Clément-de-Rivière (34) ; épouse de Henri BERNABÉ ;
- Guy CAZENAVE, né le 13 décembre 1928 à Alger, décédé le 9 octobre 2016 à Nice ; époux de Simone AUGÉ.

Nice puis Alger

La famille, qui vivait principalement à Nice, (elle séjourna aussi à Alger et Paris selon les aléas de la carrière de Guillaume CAZENAVE, sans compter ses séjours réguliers en Pays basque) s'établit définitivement à Alger en juillet 1926. Guillaume abandonna son activité lyrique – bien qu'à plusieurs reprises, il se produisit



Nice. Place Massena. Début 20ème siècle. Fonds Bernard CAZENAVE.



Enseigne magasin des CAZENAVE-GRIMA à Alger. Archives ONDAREA.

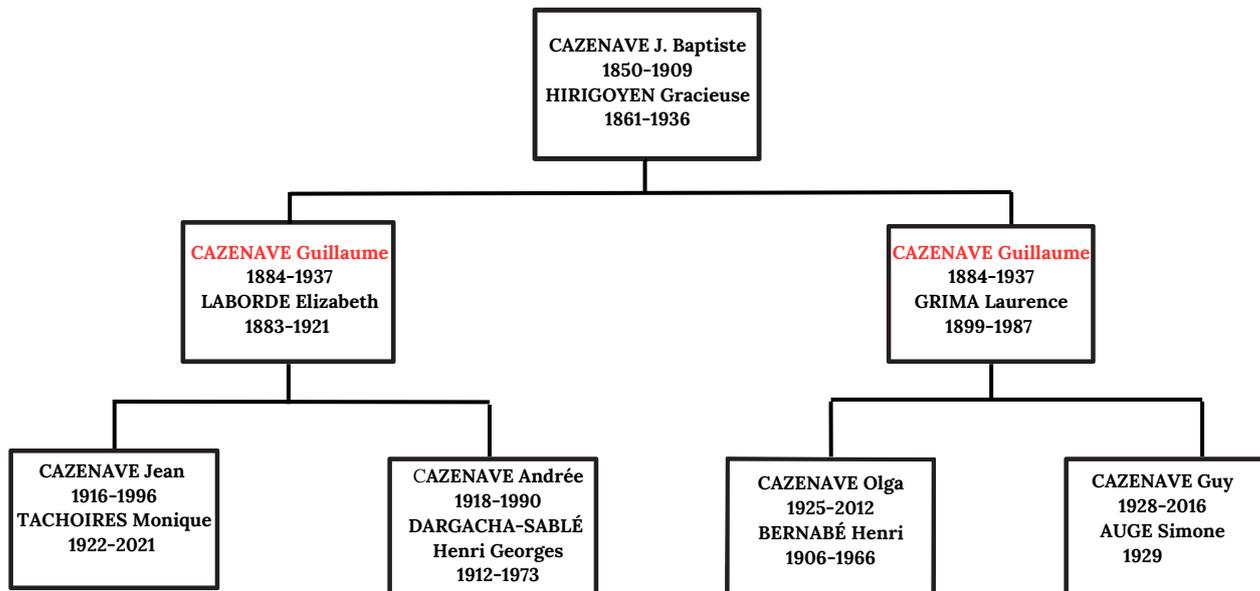
en "représentation" à Alger et au Pays basque- et se consacra essentiellement à son commerce d'objets précieux, au 46 rue d'Isly, dénommée à présent rue Larbi-Ben-M'Hidi.

Inhumation à Hasparren

Le 24 décembre 1937, Guillaume CAZENAVE décéda à Alger, à l'âge de 53 ans. Selon ses volontés, son corps fut rapatrié à Hasparren, où la cérémonie des obsèques fut célébrée le 30 décembre 1937 par Raymond IDIEDER, vicaire et futur curé de Hasparren.



Sépulture de Guillaume CAZENAVE à Hasparren. Archives ONDAREA.



Un ami a eu la bonne idée de venir me voir avec le ténor CAZENAVE. Qui ne connaît à Bayonne et à Biarritz sa haute stature, sa carrure puissante, sa tête petite, bien basque, n'ayant cependant aucun des traits accentués, caractéristiques de la race.

Les yeux appuient un regard direct, la main qui prend la mienne étreint franchement, vigoureusement: CAZENAVE est sympathique, je suis heureuse de le connaître. Et comme le hasard se plaît à des jeux imprévus, voici que dès les premiers mots nous découvrons que nos mères sont nées dans le même village, dans ce Briscous où les maisons s'essaiment sur une vaste étendue et que le dimanche voit se rassembler tous ses habitants sur la place de l'église; les mêmes prairies, les mêmes landes, les mêmes ruisselets, les mêmes bois ont enchanté nos vacances d'écoliers; nous énumérons tour à tour les noms des fermes où nous avons des amis communs, et sonnent et se heurtent les rudes syllabes euskariennes: Etcheandia, Oyarçabal, Jaureguia, Iribéri, Aneateguy, et tant d'autres !...

Voyages, souvenirs de théâtre et de concerts, auteurs, critiques, camarades, directeurs, que sais-je... Tous les sujets ont été effleurés, et nous nous sommes attardés surtout au chapitre inépuisable, au chapitre des enfants, car nul ne sait que CAZENAVE est un papa aussi doux, aussi tendre, aussi câlin que la plus douce, la plus tendre, la plus câline des plus maternelles "mamans".

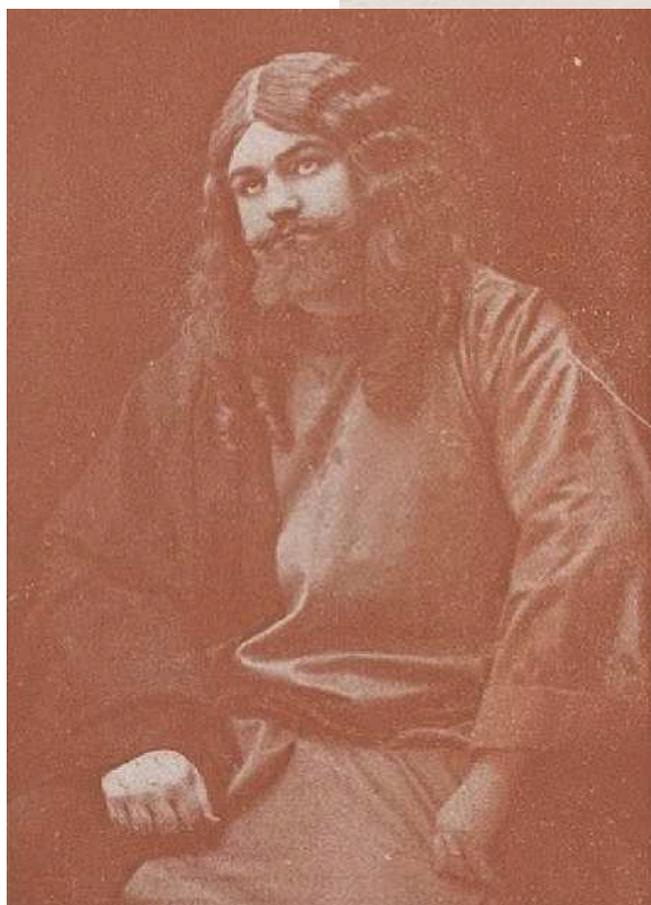


Fonds Bernard CAZENAVE.

R. CAZAL.
La Gazette de Bayonne et du Pays Basque
27 juillet 1925



De tout temps, dès mon jeune âge, j'ai aimé le chant. Je chantais, comme l'on chante dans nos montagnes, à chaque solennité religieuse, à chaque fête, à chaque partie de plaisir, et lorsque des amis me conseillèrent de participer au concours de ténors qui avait lieu à Bordeaux ils me décidèrent sans grande peine. Bien que je ne connusse pas encore la musique, mon professeur un maître éclairé de Bayonne ayant dans mes... moyens, une confiance que je n'osais partager, résolut de me faire concourir et après vingt jours seulement de préparation, je me rendis à ce concours pour la date fixée. Le premier prix, vous savez qui l'obtint; votre serviteur, et il en fût le premier étonné. Ce succès décida de mon avenir.



Je partis d'abord pour Bordeaux, puis pour Paris. Certes les débuts furent pénibles. On n'avait pas beaucoup d'argent à la maison et la mensualité que l'on m'envoyait était bien petite; mais je ne me décourageais pas. J'aimais profondément, j'aimais passionnément le chant, et j'étais bien décidé à endurer toutes les misères, mais à sortir victorieux de la lutte. Pour mon bonheur, je trouvais un maître au dévouement, à l'amitié duquel, je ne saurais rendre un assez public hommage: j'ai nommé mon professeur M. Téqui; Il eut confiance en moi, en mon avenir et il osa rêver pour moi l'Opéra. C'est à ses leçons, c'est à ses sages conseils que je dois d'être devenu ce que je suis; et son rêve se trouve réalisé. Je viens de signer mon engagement à l'Académie Nationale de Musique, mes débuts auront lieu prochainement et probablement dans *Sigurd*.

J'ajoute, mon cher Ami, que pour ma part, je suis très heureux de l'apparition de *Pyrenœa*. Ce sera un plaisir pour nous, perdus en quelque sorte dans cette grande ville de Paris, que de trouver dans *Pyrenœa*, un écho de nos superbes Pyrénées, de notre cher Pays Basque. Aussi je vous promets d'en être un lecteur assidu.

Bien cordialement vôtre



Les débuts sous la houlette de l'abbé Louis Vincent Récalde

Au début du 20ème siècle, l'abbé Louis Vincent RÉCALDE (1871-1944) originaire de la maison Harria* à Saint Jean de Luz fut nommé vicaire à Hasparren. Celui-ci fut ensuite désigné curé de Labets, près de Saint Palais en 1907** puis curé de Ciboure en 1922*** où il décéda en 1944****.

L'abbé RÉCALDE fut un directeur de chœur reconnu et enseignant musical réputé. Au village de Labets, il créa une maîtrise enfantine d'une grande qualité.

C'est grâce à l'abbé RÉCALDE que Guillaume CAZENAVE se passionna pour le chant. Plus tard, chanteur lyrique reconnu, il ne manqua pas de se produire dans l'église de Ciboure dont le curé n'était autre que l'abbé RÉCALDE, en reconnaissance des premiers enseignements prodigués par son premier "maître".

"L'abbé Récalde avait une superbe voix de baryton et chantait lui-même avec un art parfait, mais que vous dire des leçons qu'il nous donnait et de quel charme nous pénétrait son enseignement ? Ses explications simples, lumineuses, rendaient le travail facile ; le chant grégorien s'étalait, s'enlevait, se déroulait, fusait comme le vrai chant des anges. Nous chantions aussi des motets à plusieurs voix aux harmonies riches et nombreuses, et sans le savoir, sans nous en rendre compte, nous avions acquis science et sensibilité musicales. J'ai chanté depuis que je suis "Cazenave" les Béatitudes, de César Frank, si j'en ai apprécié la grandeur et la beauté, si j'ai pu les traduire, c'est à l'enseignement de l'abbé Récalde que je le dois".

Guy CAZENAVE.

La gazette de Bayonne et du Pays basque, 27 juillet 1925.



Fonds Bernard CAZENAVE.

Le concours de ténors-amateurs de 1908 à Bordeaux

Le 20 janvier 1908, Guillaume CAZENAVE, sous le pseudonyme de Rolland, et sur les conseils d'amis, participa à un grand concours de chant, dans la catégorie des ténors-amateurs, organisé par le journal « La France » à Bordeaux et obtint le premier prix d'un montant de 200 Frs. Il avait appris, en vingt jours, deux airs d'opéra avec M. GABASTON, directeur de l'École de Musique de Bayonne. Guillaume CAZENAVE fit partie des 28 finalistes retenus sur les 500 candidats inscrits.



Concours de Ténors.
Les épreuves éliminatoires du grand concours de ténors-amateurs organisé par notre confrère « La France » ont eu lieu aujourd'hui à la salle Franklin, devant une très nombreuse assistance.
Le jury était ainsi composé :
MM. Bettea, compositeur de musique; Deleghel, professeur au Conservatoire; Ginhaut, critique musical de « La France »; de Labonne, professeur de chant; Moninout, de Pélissier-Lomagne, régisseur général du Grand Théâtre; Banaat, José Ribot, Falmou, professeur de chant; Sarreau, conseiller musical du Grand Théâtre; Toboescu, compositeur de musique.
Cent cinquante ténors étaient inscrits, un grand nombre venant de Toulouse, Pau, Bayonne, Bergerac, etc.
Parmi tous ces jeunes gens, âgés de dix-huit à trente ans, plusieurs ont montré d'excellentes qualités vocales & cultivées; quelques-uns même se sont signalés à l'attention du jury par un organe vibrant, d'un joli timbre et d'une souplesse remarquable.

Parmi les morceaux interprétés, citons : « La Juive », « la Favorite », « Rigoletto », les couplets de Nilakantha de « Lakmé » (transposés pour ténor); puis « Sigurd », « l'Africaine », « Guillaume Tell » (air; Asile héréditaire...), « le Cid », la rêverie de Schumann « Velléda » même très finement chantée, ce qui dénote de la part des interprètes une certaine science musicale. A côté de ce qui est un peu abusé de la romance de « Mignon », chantée par une dizaine au moins de concurrents. On entendit également un répertoire plus modeste; « Mendiant d'Amour », « la Dame de Pique », « La Voix des Chénies ».
De nombreux contre-tit et contre-tit furent donnés au cours de ce journal.

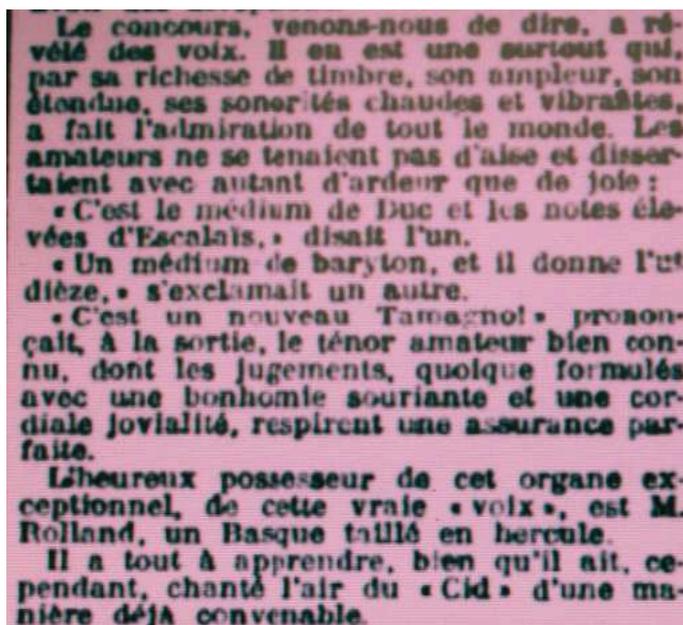
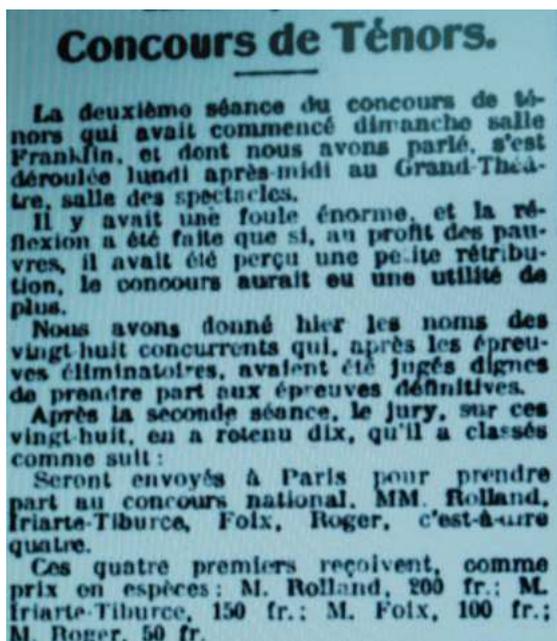
La soirée fut précédée par des gestes bizarres, des intonations fautes ou des notes erronées.
Un concurrent ne pouvant donner la note, s'excusa en disant qu'il avait « la patate » (sic).
Le piano d'accompagnement était tenu avec beaucoup d'habileté par M^{rs} Perès et M. Stéphane.
Lundi, au Grand Théâtre, aura lieu le véritable concours, qui complètera pour le classement final.
Vingt huit concurrents ont été choisis, dont voici les noms: MM. Arriague, Bellagrènde, Bissieroz, Bouy, Charrière, Chevallier, Babeyre, Dubouat, Louis Buffon, Durrieu, Foly, Hérif, Lafarens, M. Jomard, Moncambert, Mondat, Naxara, Pajot, Pampalou, Parez, Pouzet, Rocco, Rolland, Rogini, Trudalbat, Villenave, Werner.
Les concurrents pourront assister, à dix heures du matin, au Grand Théâtre, à une leçon gratuite, qui leur sera donnée sur les morceaux imposés qu'ils sont appelés à chanter.

*Revue Gure Herria, 1956, n°3. **Journal de Saint Palais du 15-9-1907.

Journal de Saint Palais du 8 janvier 1922. *La Gazette du 27 janvier 1944.



Au lendemain du concours, dans son édition du 21 janvier 1908, le quotidien *La Petite Gironde* ne tarissait pas d'éloges à propos des qualités de ce futur TAMAGNO*. Voici deux extraits de cet article:



Formation auprès de grands interprètes et pédagogues

Ce premier prix glané en 1908, destiné au paiement de cours de chant, le fit s'installer tout d'abord à Bordeaux. Puis ce fut Paris où il suivit les cours du professeur Elie TÉQUI et du célèbre Louis DELAQUERRIÈRE (1856-1937), premier ténor, qui fit sa carrière en tant qu'interprète à l'Opéra-Comique et fut un professeur renommé consacrant vingt-cinq ans de sa vie à l'enseignement du chant (l'Opéra et l'Opéra-Comique recrutèrent régulièrement parmi ses élèves). Ténor d'opéra et autre pédagogue réputé, Jean de RESZKE (1850-1925) prodigua également des conseils à Guillaume CAZENAVE.



Louis DELAQUERRIÈRE. Source Wikipédia.

Débuts difficiles



Jean de RESZKE. Source Wikipédia.

Les débuts de la carrière de Guillaume CAZENAVE- **il se fera appeler Guy en tant qu'artiste**- ne furent pas aisés comme l'atteste l'extrait de cette carte postale adressée le 11 décembre 1911 à Jean-Pierre Narcisse INGRES**:

"Je travaille dur, car j'ai beaucoup à faire...Je compte re-auditionner bientôt à l'opéra, je ne sais pas quand mais ça ne pourra guère tarder...Je viens d'ajouter un opéra à mon répertoire Hérodiade,..."



Fonds Xavier IHIDOPÉ.



***Francesco TAMAGNO** (1850-1905), ténor d'opéra italien qui a chanté avec beaucoup de succès à travers l'Europe et l'Amérique.

****Jean-Pierre Narcisse INGRES**, voisin et ami d'enfance de Guillaume CAZENAVE; il fut le correspondant des Arènes de Bayonne pour le journal *La Petite Gironde*. Il fut le grand-père de Xavier et Albert IHIDOPÉ. (voir page 19).



Engagement à l'Opéra de Paris en 1912

Cependant à force de labeur, de persévérance, de patience aussi, "respectant son art avec une foi troublante, avec une religiosité mystique", selon les propos de Lucien D'AVRIL*, Guillaume CAZENAVE fut engagé, le 23 mars 1912 pour 3 ans, par Mrs MESSENGER et BROUSSAN, directeurs de l'Opéra, suite à une audition très brillante. Il débute le 14 juillet dans Aïda dans le rôle de Radamès, se produit ensuite dans Samson et Dalila, Henry VIII, Ascanio, Hérodiade. Le 19 juillet, ses seconds débuts eurent lieu dans Aïda.

Anticipant sans doute quelque peu la grande nouvelle, l'hebdomadaire *Eskualduna* annonçait dans son édition du 30 juin 1911 le prochain engagement de l'enfant de Hasparren à l'Opéra de Paris (lire ci-contre).

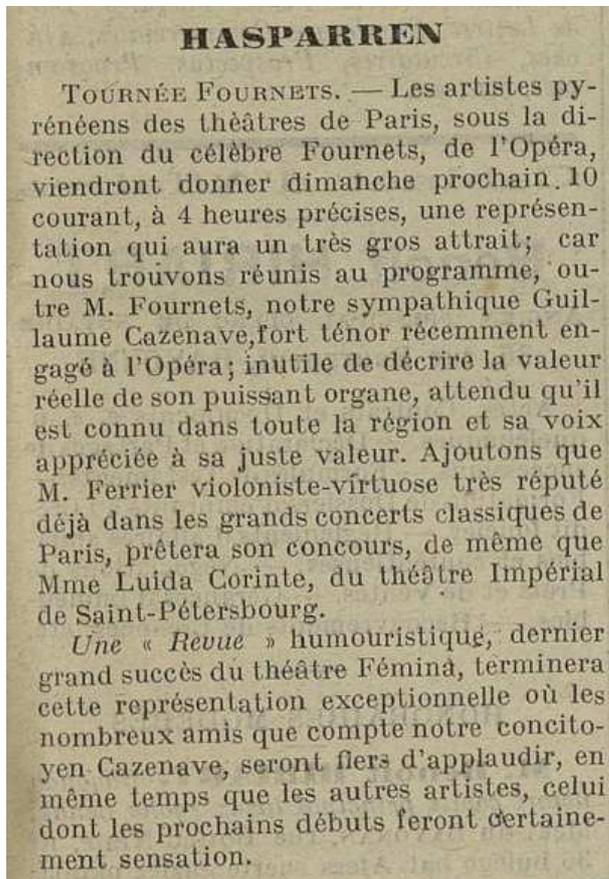
Cependant, en citant à nouveau Lucien D'AVRIL: "... Pour compléter entièrement son éducation artistique, Guillaume CAZENAVE décida de se produire en province au lieu de marquer le pas lentement derrière ses camarades plus anciens et déjà titulaires des grands rôles du répertoire".

Pour preuve sa présence au sein de la distribution rassemblant des artistes Pyrénéens sous la direction de René Antoine FOURNETS**en 1911 ainsi que dans celle de l'opéra Maitena de Etienne DECREPT et Charles COLIN à Hendaye en septembre 1913.



Atsegin handirekin jakiten dugu gure herritar Guillaume Cazenave onhartua izan dela « Opera » deitzen den Pariseko teatro handian kantari sartzeko. Ez du merechi mendu ttipia. Teatro hortan sartzeko behar da boz bat gain-gainekoa eta bestalde boz eskolatua. Mutiko gazte maitagarri horrendako izan bitè gure laudorio guziak.
Cazenaven boz eder ozena
Gure herriaren fama ona!

Nous apprenons avec grande joie que notre compatriote Guillaume CAZENAVE est engagé comme chanteur au grand théâtre de Paris que l'on nomme "Opéra". Ce n'est pas son moindre mérite. Pour intégrer ce théâtre, il faut posséder une voix hors du commun et de plus, une voix travaillée. Que toutes nos louanges aillent à cet aimable jeune homme.



Hebdomadaire *Eskualduna*. 8 septembre 1911.



Maitena à Hendaye. Mme Alex CLOUZET-CLAVERTÉ chantant la berceuse. A ses côtés, Guy CAZENAVE vraisemblablement.

Il faut attendre 1913 pour que Maitena soit créée sur le versant nord des Pyrénées: elle est donnée le 22 septembre 1913 au Théâtre de plein air d'Hendaye (théâtre conçu par son propriétaire, l'architecte MARTINET, sur la route allant à Ondarraltzu), dans une version française et basque qui voit la collaboration des choeurs de la Sociedad Coral de Bilbao et de l'Orfeón Donostiarra, et de solistes basques ou français: Jeanne BOURDON de l'Opéra de Paris, M.me CLOUZET-CLAVERTÉ de l'Opéra de Marseille, les enfants du pays que sont Michel DUFOUR de l'Opéra-Comique, le Bayonnais Léon CAZAURAN du Manhattan Opera House, et le Haspandar Guy CAZENAVE de l'Opéra de Paris, où chante également CERDAN***.

*Lucien D'AVRIL. Hebdomadaire Nîmes-Journal. Chronique "Croquis-Express". 4 décembre 1913.

**René Antoine FOURNETS (Pau: 1858-Paris 1926).Basse de l'Opéra.

***UN OPERA LABOURDIN À BILBAO: MAITENA, d'Etienne DECREPT ET Charles COLIN- Natalie Morel BOROTRA.

Cuadernos de Sección. Educación 6. (1993), p. 59-83. ISSN: 0213-0815. Donostia: Eusko Ikaskuntza.



Quelques dates marquantes de la carrière lyrique de Guillaume (Guy) Cazenave

Octobre 1913 à mars 1914 : Représentations diverses à Nîmes , puis Montpellier .

Saison Pâques 1914 : Valence s/Rhône, Montélimar, Annonay, Romans, Grenoble, Sète, Béziers, Carcassonne.

12 juillet 1914: Représentation des *Huguenots* aux arènes gallo-romaines de Saintes.

8 août 1914 : Lors de la déclaration de guerre, l'Opéra ferme en raison de la dispersion d'une grande partie du personnel.

Durant la guerre, au mois **d'août 1915**, Guy CAZENAVE fait paraître une annonce pour dispenser des leçons de chant à Biarritz:



Gazette de Biarritz, Bayonne et Saint Jean de Luz. 10 août 1915.

Mars 1915 : Il se produit à Bordeaux.

8 décembre 1915 : Réouverture du Palais Garnier pour des concerts en matinée les jeudis et dimanches. Guy CAZENAVE chante dans *Henri VIII*, *Ascanio* et *Hérodiade*.

Il se produit à l'Opéra-Comique dans *Tosca y Payasos*, et chante parallèlement dans les théâtres de Marseille, Nice et Lyon.



Guy CAZENAVE dans le rôle de Radamès (opéra *Aida*). Fonds Bernard CAZENAVE.

19 décembre 1915 : Matinée à 14 h 30 en l'honneur de Camille SAINT-SAËNS : dernier tableau de *Henri VIII* avec Mmes DEMOUGEOT, BONNET-BARON, HARAMBOURE, LESTELLY. Participation le **1^{er} janvier 1916** dans le même tableau.

6 février 1916 : *Henri VIII*.

10 février, 2 mars, 23 mars : *Samson et Dalila*.

4 mars : *Henri VIII*.

4 novembre 1916 : Réouverture de l'Opéra en soirée.

11 mai 1917: Guy CAZENAVE se produit dans le *Trouvère* à la Gaité-Lyrique à Paris.

La même année, on le retrouve en représentation à Alger.*



Janvier 1918 : A la Gaité Lyrique, il interprète Vasco dans la dernière apparition parisienne de *l'Africaine*.



Guy CAZENAVE dans le rôle de Lohengrin (opéra *Lohengrin*). Fonds Bernard CAZENAVE.



1919 à 1921 : Pas de détails sur les représentations car des mouvements de grève surviennent à l'Opéra Garnier.

8 janvier 1922 : A Alger, à l'église Saint Charles de l'Agha*, Guy CAZENAVE et Laurence GRIMA chantent une Prière aux Rois Mages, une toute dernière composition de Pierre GERMAIN-THILL, pianiste-compositeur à Alger. Quelques mois plus tard, Laurence GRIMA épouse Guillaume CAZENAVE.

1923-1924 : Guy CAZENAVE débute sa première saison à l'Opéra de Nice, renouvelée les deux saisons suivantes.

20 février 1924 : A Nice, création de l'opéra Le Gardian. Guy CAZENAVE y interprète le rôle-titre de Luroux.

12 octobre 1924 : Le Gardian devant M. DOUMERGUE, Président de la République à Nîmes.

4 et 5 décembre 1924 : Inauguration du Nouvel Opéra Municipal de Marseille**; Guy CAZENAVE y interprète l'opéra Sigurd du marseillais Ernest REYER. "Guillaume fut particulièrement apprécié et applaudi. Il dut bisser sa romance du 2° acte, et chacun se plaît à reconnaître que c'est un Sigurd plein de vaillance, et dont la voix superbe est à la fois prenante et caressante".

Août 1925 : C'est aux Arènes de Bayonne qu'il présente Le Gardian qu'il a créé en février 1924. A ce titre, il a engagé les meilleurs danseurs de la Soule.



Guy CAZENAVE dans le rôle de Luroux (opéra Le Gardian). Fonds Bernard CAZENAVE.



Création de l'opéra Le Gardian à Nice le 20 février 1924.

Toujours en 1925, 7 représentations consécutives du Gardian à Nice et 12 à Marseille.

En octobre et novembre de cette même année, il chante au Capitole de Toulouse.



MANIFESTATION D'ART
"Le Gardian"
obtient un grand succès hier aux Arènes
M. Cazenave, Mile Comès et leurs partenaires ont interprété au milieu des applaudissements cette belle œuvre.

Arènes de Bayonne. Source: site Pays basque d'antan.

Le protagoniste, Cazenave, semble être créé pour le personnage de Luroux qui convient admirablement à sa haute stature. Le rôle est écrit pour une voix large et puissante, et nécessite une grande dépense. Cazenave ne s'est pas ménagé. Sa voix superbe au beau métal s'est étendue généreusement et comme toujours elle a soulevé l'enthousiasme.

Quotidien La Gazette de Bayonne et du Pays basque. H.de la R. 10 août 1925.



Guy CAZENAVE dans le rôle de Sigurd. Fonds Bernard CAZENAVE.

*Quotidien l'Echo d'Alger. 8 janvier 1922.

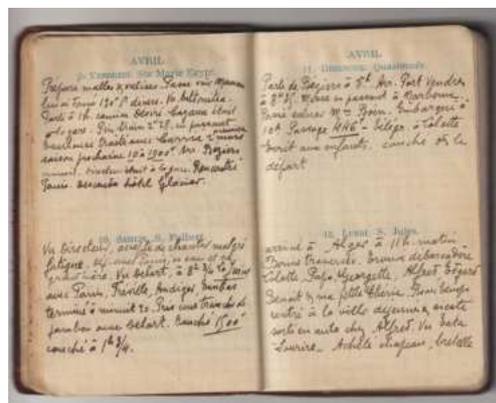
**Hebdomadaire Le Cri de Marseille. 6 décembre 1924.



L'agenda de 1926

Grâce aux archives conservées par Bernard CAZENAVE, l'un des petits-fils de Guillaume CAZENAVE, nous avons pu mettre la main sur un document de première valeur à savoir l'agenda personnel de l'artiste de 1926. Grâce aux annotations journalières qui y sont scrupuleusement consignées, ce carnet nous éclaire, entre autres, et ce de manière précise, sur ses prestations dans diverses salles en France et à l'étranger, (entre autres la Scala de Milan, le théâtre d' Alger ...), les noms de ses partenaires de scène...

Il effectua de nombreuses représentations dans le Sud de la France où il résidait : Marseille, Nice, Toulon, Toulouse...



Agenda personnel de Guy CAZENAVE. Année 1926. Extrait. Fonds Bernard CAZENAVE.



Hebdomadaire La vie Montpelliéraine. Extrait. 17 avril 1926.

En avril, au théâtre municipal de Béziers, brillante représentation de *La Juive* par Guy CAZENAVE, malgré une indisposition annoncée au début.

A la saison de Pâques, on le retrouve à Casablanca où il chante *Hérodiade*, *Samson & Dalila* et *Lohengrin*.

Décembre 1926 voit l'installation définitive du couple CAZENAVE-GRIMA à Alger, pour se consacrer à son important commerce d'orfèvrerie, objets d'art, maroquinerie et fantaisies parisiennes au 46, rue d'Isly.

A partir de cette date, il s'éloigne de la scène. Toutefois, nous constatons, à la lecture d'articles de presse, que Guy CAZENAVE continue à se produire occasionnellement en France ou à Alger.

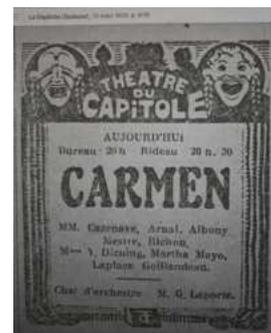
En 1928, on le retrouve au Capitole à Toulouse. Il fait également des apparitions en invité à l'Opéra-Comique.

En 1930, il monte encore sur scène à Aix-Les-Bains, Trouville, Lille, St Etienne, Sète, Tarbes, Bordeaux.

Durant la saison 1930-1931 : Guy CAZENAVE se produit au Casino Municipal d'Alger.



Guy CAZENAVE dans le rôle du docteur Faust (Opéra Faust). Fonds Bernard CAZENAVE.



La Dépêche (Toulouse). 15 mars 1928.



La Dépêche (Toulouse). 24 mars 1928.



Les rôles* interprétés par Guy Cazenave

AIDA

Musique : Giuseppe VERDI - Livret : Antonio GHISLANZANI.
(rôle de Radamès).

ASCANIO

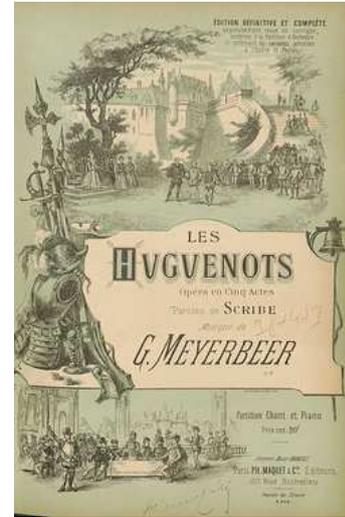
Musique : Camille SAINT-SAËNS - Livret : Louis GALLET.
(rôle de Ascanio).

CARMEN

Musique : Georges BIZET - Livret : Henri MEILHAC et Ludovic HALÉVY (rôle de Don José).

LES HUGUENOTS

Musique : Giacomo MEYERBEER - Livret en français : Eugène SCRIBE et Émile DESCHAMPS (rôle de Raoul de Nangis).



Source: Wikipédia



Guy CAZENAVE. Rôle non défini.
Fonds Bernard CAZENAVE.

LA FAVORITE

Musique : Gaetano DONIZETTI - Livret : Alphonse ROYER et Gustave VAËZ, révisé par Eugène SCRIBE (rôle de Fernand).

LA JUIVE

Musique : Fromental HALÉVY - Livret : Eugène SCRIBE (rôle de Eléazar).

LA TOSCA

Musique : Giacomo PUCCINI - Livret : Luigi ILLICA et Giuseppe GIACOSA, d'après la pièce de Victorien SARDOU (rôle de Cavaradossi).

SIGURD

Musique : Ernest REYER - Livret : Camille du LOCLE et Alfred BLAU (rôle de Sigurd).

LA WALKYRIE

Musique et Livret : Richard WAGNER (rôle de Siegmund).

FAUST

Musique : Charles GOUNOD - Livret de Jules BARBIER et Michel CARRÉ. (rôle du Docteur Faust).

LOHENGRIN

Musique et Livret : Richard WAGNER (rôle de Lohengrin).

GISMONDA

Musique : Henry FÉVRIER - Livret : Henri CAIN et Louis PAYEN d'après Victorien SARDOU.

GUILLAUME TELL

Musique : Gioachino ROSSINI - Livret : Étienne de JOUY et Hippolyte BIS.

HENRI VIII

Musique : Camille SAINT-SAËNS - Livret : Léonce DÉTROYAT et Armand SILVESTRE (rôle de Don Gomes).

HÉRODIADE

Musique : Jules MASSENET - Livret : Paul MILLIET et Henri GRÉMONT (rôle de Jean).

L'AFRICAIN

Musique : Giacomo MEYERBEER - Livret : Eugène SCRIBE (rôle de Vasco de Gama).



Source: Wikipédia

rôles interprétés à l'opéra

*Il se peut que Guy CAZENAVE ait joué dans d'autres opéras. Cette liste ne comporte que des interprétations attestées par des programmes, des articles de presse, son carnet de représentations 1913-1914. Lorsque nous ne sommes pas sûrs du rôle qui lui a été attribué dans certains opéras, nous ne l'avons pas mentionné.



LA REINE DE SABA

Musique : Charles GOUNOD – Opéra inspiré d'un texte de Gérard de NERVAL, livret de Jules BARBIER et Michel CARRÉ.

LE GARDIAN

Musique : MOLINETTI – Livret de Michel CARRÉ et Marius DUBOIS (rôle de Luroux).

LE TROUVÈRE

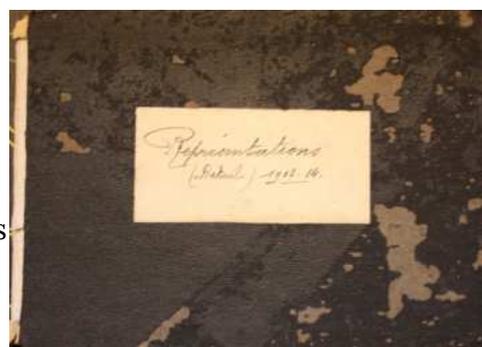
Musique : Giuseppe VERDI – Livret en français de Émilien PACINI (rôle de Manrique).

MAITENA

Musique : Charles COLIN – Livret de Etienne DECREPT.

MESSALINE

Musique : Isidore de LARA – Livret de Paul Armand SILVESTRE et Eugène MORAND (rôle de Hélion).



Carnet personnel de Guy CAZENAVE.
Représentations et costumes. 1913-1914.
Fonds Bernard CAZENAVE.



Guy CAZENAVE dans le rôle de Sigurd.
Fonds Bernard CAZENAVE.

PAILLASSE

Musique-Livret : Ruggero LEONCAVALLO (rôle de Canio).

RIGOLETTO

Musique : Giuseppe VERDI – Livret de Francesco Maria PIAVE.

SAMSON et DALILA

Musique : Camille SAINT-SAËNS – Livret : Ferdinand LEMAIRE (rôle de Samson).

SALAMMBÔ

Musique : Ernest REYER – Livret de Camille du LOCLE, d'après le roman éponyme de Gustave FLAUBERT.

LE PROPHÈTE

Musique : Giacomo MEYERBEER – Testua : Eugène SCRIBE et Emile DESCHAMPS.

La discographie* de Guy Cazenave

Idéal

- 7264 La Juive (Halévy): **Dieu que ma voix tremblante**
- 7265 Il trovatore (Verdi): **Exilé sur la terre**
- 7269 Rigoletto (Verdi): **Comme la plume au vent**
- 7402 L'Africaine (Meyerbeer): **Ô paradis**

Pathé

- 200748 **Zazpiak bat** (Paroles : José Mendiague)
- 200749 **Herriko besta biharamunean** (trad)
- 200747 **Iruten ari nuzu** (trad)
- 200746 **Gernikako arbola** (Jose Maria Iparragirre)
- 200750 **Nere etxea** (Paroles : Jean-Baptiste Elizanburu)
- 200751 **Lili bat ikusi dut** (trad)



Fonds Bernard CAZENAVE.



Fonds Bernard CAZENAVE.



Pathé

- 200804 **Bèth cèu de Pau** (Charles Darrichon/Henri Lespine)
- 200805 **Rossignolet qui cantos** (Lamazou)

Gramophone

- BTR3113-1-2 **Urzo xuria** (trad)
- BTR3114-1-2 **Xori berriketaria** (trad)
- BTR3115-1-2 **Iruten ari nuzu** (trad)
- BTR3112-1-1 **Lurraren pean** (trad)

Gramophone

- CTR3125-2-2 La Walkyrie (Wagner): **Siegmond suis-je**
- CTR3126-1-2 La Walkyrie (Wagner): **Plus d'hiver**
- BTR3127-2-2 La reine de Saba (Gounod): **Faiblesse de la race humaine**
- BTR3128-2-2 La reine de Saba (Gounod): **Inspirez-moi**

*Source: <https://historicaltenors.net/french/cazenave FRM2.html>



Attaché au Pays basque et à sa ville natale

Durant plus d'une décennie, Guillaume CAZENAVE s'est produit sur les plus grandes scènes de France. Cependant, il a toujours manifesté un attachement viscéral à Hasparren (jusqu'à sa volonté d'y être inhumé bien que domicilié depuis plus de dix ans à Alger) et au Pays basque.

“Durant des vacances bien gagnées, notre ami, toujours fidèle au béret basque et au makhila (plus redoutable que les glaives belliqueux brandis sur scène) préside avec bonhomie d'amicales krakades (pondérées) dont l'origine remonte à la plus haute antiquité mais dont le vocable expressif est revendiqué par tout Haspandar qui se respecte et qui se proclame rebelle à tout régime alimentaire restrictif.

Et sans cachet, ni se cacher, le brave Guy, chante au dessert, de sa voix à la fois puissante et moëlleuse, les plus remarquables airs basques connus qu'il interprète avec le sentiment, la conviction, que seuls peuvent y mettre des Basques qui les balbutièrent dès leur plus jeune âge et qui exaltèrent, même durant les intervalles des batailles, leurs amours, leurs espérances, leur fierté et le culte profond de leur chère et incomparable petite Patrie Basque, l'un des plus riches joyaux de la grande Patrie Française ! Emak-hor, Cazenave ! Anhitz urthez !”

Au Pays-Basque. Recueil d'historiettes, bouts-rimés, anecdotes etc... par Badakit (d'Orsanco). 1924.



Fonds Bernard CAZENAVE.



Fonds Xavier IHIDOPÉ.

Quelques-unes de ses prestations en Pays basque

Nous avons déjà évoqué la participation de Guillaume CAZENAVE à la tournée Fournets (1911) ainsi qu'à l'opéra Maitena à Hendaye (1913)*. Très régulièrement, au plus fort de sa carrière et même après avoir grandement diminué ses apparitions sur scène, Guillaume CAZENAVE ne manquait pas de répondre à des sollicitations de soutien ou de bienfaisance en Pays basque. En voici quelques exemples :

Octobre 1914 : Guy CAZENAVE chante à l'hôpital temporaire de Larressore pour les blessés militaires et le personnel : La Juive, Roméo et Juliette, Faust, Roland dans les Pyrénées, la Marseillaise et pour finir, Gernikako Arbola. Edmond Rostand assistait à cette audition.

14, 15 et 16, 21 novembre 1914 : Il se produit, avec le concours de ses camarades de l'Opéra, à St Jean Pied de Port, Hasparren (où la recette s'élèvera à 394 francs), Cambo Les Bains. Le lendemain, ces artistes vont distraire les blessés hospitalisés à Larressore et remettent à cet hôpital le produit de leur tournée (600 fr pour le tabac des blessés), le reste de la recette devant permettre d'envoyer environ 600 paquets de tabac et autant de papier aux soldats luttant sur le front. Le 21, ils chantent à St Etienne de Baigorry.



Guy CAZENAVE.
Rôle non défini.
Fonds Bernard
CAZENAVE.

Le 27 juillet 1919 : A l'occasion du retour du 49^e R.I. à Bayonne, au balcon de l'hôtel de ville, Guillaume CAZENAVE interprète la Marseillaise avant d'entonner “sur la réclamation de l'assistance” écrivait le Courrier de Bayonne, “Gernikako Arbola qu'il enleva d'une voix de “stentor !”.

22 août 1926 : Pendant la partie de pelote organisée à Aguilera à Biarritz par le Biarritz-Olympique, il chante des mélodies basques. Il est accompagné par le grand maestro italien CAMARRA. Il réitère cette participation en 1928, 1929 et 1932.



4 septembre 1927 : Guy CAZENAVE chante les airs basques de Ramuntcho et d'autres en intermède lors du gala des Mutilés à Hendaye.



Guy CAZENAVE à Hendaye le 4 septembre 1927. Source: Gallica.

15 septembre 1927 : Il chante au Palace, à Biarritz, lors de la conférence du Père LHANDÉ.

1^{er} septembre 1932 : Il interprète des chants basques et français à la salle Haritz-Barne à Hasparren au profit des œuvres paroissiales.



La Gazette de Bayonne, de Biarritz et du pays basque. 1 septembre 1932.

1935 : Il interprète Don José dans Carmen aux Arènes de Bayonne.



Guy CAZENAVE. Rôle non défini. Fonds Bernard CAZENAVE.

Fidèle en amitié

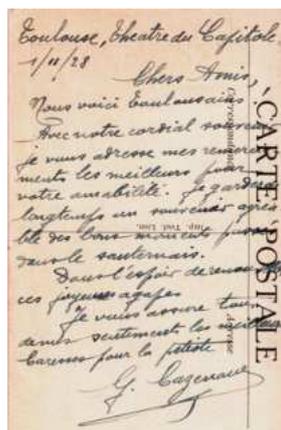
Plusieurs documents et témoignages attestent de l'importance de l'amitié dans la vie et le parcours artistique de Guillaume CAZENAVE. Même au plus fort de sa carrière, il ne manquait pas, entre autres, d'aller rendre visite régulièrement à l'abbé RÉCALDE qui fut à l'aune de sa carrière.

Sa loyale, sa cordiale nature, et jusqu'à sa belle physionomie aux lignes larges, au regard très droit en même temps que très doux s'accommoderaient mal de réticences et de précautions oratoires. C'est pourquoi, avec toute la simplicité, toute la franchise qui restent ses traits caractéristiques, nous voulons rendre ici au magnifique chanteur et au Basque très authentique, l'hommage que nous dicte notre amitié ...

Jean Lamarque.*



Fonds Xavier IHIDOPÉ.



Source: site delcampe.net.

Ce grand garçon aux allures de géant, possède un cœur généreux ; bienveillant avec ses camarades, toujours prêt à rendre service à ceux qui ont recours à lui, il est d'une modestie exemplaire qui n'a d'égale que son talent et c'est une qualité rare que je me fais un devoir de souligner.

Lucien d'Avril.**

*Extrait. Revue Gure Herria. Juillet-août 1927. pages 378-379.

** Extrait. Hebdomadaire Nîmes-Journal. Chronique "Croquis-Express". 4 décembre 1913.

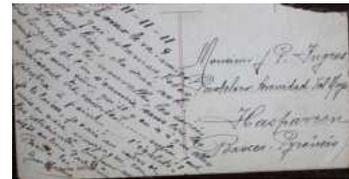


Son ami d'enfance: Jean-Pierre Narcisse Ingres

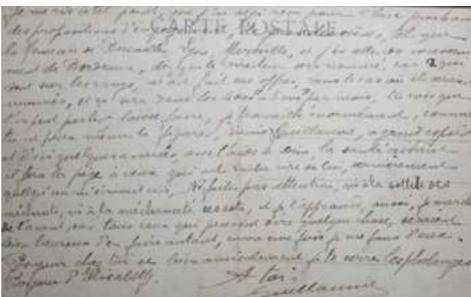
Jean-Pierre Narcisse INGRES fut le premier voisin d'enfance de Guillaume CAZENAVE, le témoin de son premier mariage, son confident et ami. Le courrier que le ténor de Hasparren lui adressa sous forme de cartes postales l'atteste. Guillaume CAZENAVE lui demande des nouvelles, lui commande du jambon, lui fait part de ses états d'âme d'artiste en devenir. Il désigne son ami tour à tour par "Monsieur Jean Pierre d'Ingres, Mon cher Jean Pierre, Amigo Pastelero, Caballero, Señor Pedro Narcissio y Pastelero de Ingres!..." sur des cartes postales aux illustrations faisant exclusivement référence à la tauromachie. Jean-Pierre Narcisse INGRES était en effet pâtissier et aussi correspondant des arènes de Bayonne pour le journal *La Petite Gironde*. Ceci explique sans doute cela. Si Guillaume CAZENAVE écrit essentiellement en français, il lui arrive de mêler parfois allègrement français, basque et espagnol : "Como le va? amigo! A qui estamos, todos muy bien, eta orai aski. J'attends de tes nouvelles..." Une belle complicité, non dénuée d'humour, entre les deux amis.



Jean-Pierre Narcisse INGRES.
Fonds Xavier IHIDOPÉ.



Fonds Xavier IHIDOPÉ.



Fonds Xavier IHIDOPÉ.

"Je commence à bien prendre mon si difficile public, mais il faut longtemps pour s'imposer à lui, dans un métier aussi critiquable que le nôtre, et pourtant j'ai la veine d'y réussir assez sérieusement dès le début, car encore ces jours-ci, le ténor ½ caractère est tombé et le Directeur m'a demandé, naturellement avec augmentation d'appointments, à le remplacer, c'est-à-dire à faire des débuts, car jusqu'à présent je n'y étais pas soumis comme fort ténor ; eh bien le vote a donné le 1^{er} jour 172 oui et 3 non, et le second jour, 232 oui, aucun non. C'est ce soir que je parais pour mon 3^e début. Le résultat est magnifique, surtout ici, aucun artiste n'est passé, pour leurs 3 débuts à moins de 45 non... Guillaume a grand espoir et d'ici quelques années, avec l'aide de Dieu, la santé aidant, il fera la pige à ceux qui ont voulu rire de lui, dernièrement quelqu'un m'écrivait ceci, ne faites pas attention, ni à la sottise des méchants, ni à la méchanceté des sots, et je l'approuve, aussi, je marche de l'avant, car tous ceux qui peuvent dire quelque chose, seraient bien heureux d'en faire autant, encore une fois je me fous d'eux." Guillaume CAZENAVE.
Extrait de la carte postale ci-contre.



Fonds Xavier IHIDOPÉ.

attaché à Hasparren et au Pays basque



L'hôte fidèle : Sauveur Amespil

Au début du 20ème siècle, Sauveur AMESPIL fut l'un des entrepreneurs importants dans le monde de l'industrie de la chaussure à Hasparren. Il créa l'entreprise qui deviendra plus tard l'usine AMESPIL-MONGOUR. Lors de ses passages à Hasparren, Guillaume CAZENAVE et sa famille logeaient chez son ami Sauveur AMESPIL, dans un appartement contigu aux bureaux de l'usine. Il paraît que les murs tremblaient lorsqu'il chantait, comme chez Mme CARRAU qui, pendant les vacances, lui prodiguait des cours de chant, à son domicile, rue de l'Ursuia. Chez elle, il fallait ouvrir les fenêtres qui donnaient sur l'arrière afin que les vitres ne vibrent pas... nous a confirmé son petit-fils Pierre CARRAU. Guillaume CAZENAVE éprouvait une telle amitié envers Sauveur AMESPIL qu'il annula un concert prévu au Théâtre au Bayonne pour veiller toute la nuit la dépouille de ce dernier comme le témoigne l'article ci-contre.

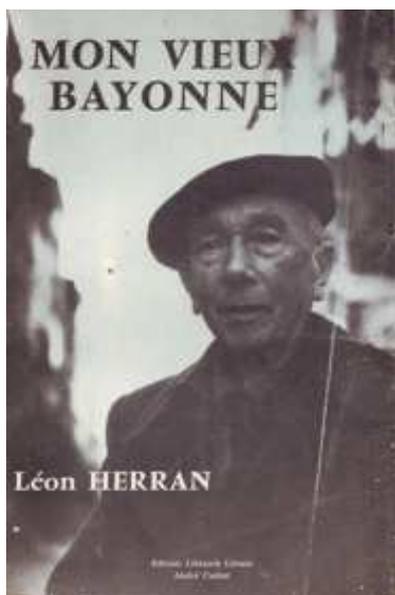


Sauveur AMESPIL.
Fonds Xavier IHIDOPÉ.



Gazette de Bayonne, de Biarritz et du Pays basque du 16 décembre 1932
A noter que Guillaume CAZENAVE y est présenté comme ténor bayonnais! Rendons à Hasparren...

Anecdotes liées à deux représentations au Théâtre de Bayonne



Mon vieux Bayonne. Léon HERRAN.
Editions Librairie Limare.
André CADIER. 1966.

Guy CAZENAVE défend sa réputation.

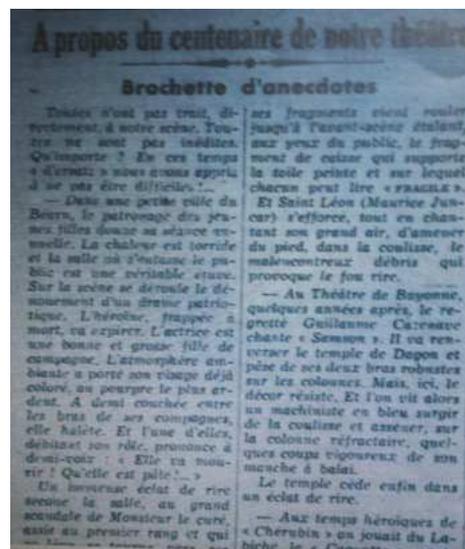
Extrait de l'ouvrage de Léon HERRAN *Mon vieux Bayonne* publié en 1966:

“Il y avait au Courrier de Bayonne, deux collaborateurs, René DURIN et Guillaume de HIRIART. Ce dernier, rompu à tous les exercices, s'occupait du sport, des faits-divers et même du théâtre. Un jour, il fit un compte-rendu sur La Juive chanté sur notre scène municipale par CAZENAVE, le ténor hasparandar. De HIRIART ayant écrit, ce qui d'ailleurs était vrai, que si la voix de CAZENAVE était belle, son jeu de scène laissait à désirer, notre CAZENAVE s'en vint le lendemain au bureau du Courrier pour faire un scandale et essayer -je dis bien, essayer de châtier le rédacteur. Mal lui en prit, car Guillaume de HIRIART prit une chaise et l'envoya à la figure du ténor qui se retira avec les honneurs de la guerre. Je fus témoin de cette algarade et Guillaume de HIRIART me dit “Tu vois, petit, c'est comme ça qu'il faut remettre les gens à leur place”.”

Le décor résiste.

Extrait de la *Gazette de Bayonne, Biarritz et du Pays basque* du 17 janvier 1942 à propos d'anecdotes rapportées à l'occasion du centenaire du Théâtre de Bayonne:

-Au Théâtre de Bayonne, quelques années après, le regretté Guillaume CAZENAVE chante “Samson”. Il va renverser le temple de Dagon et pèse de ses deux bras robustes sur les colonnes. Mais, ici, le décor résiste. Et l'on vit alors un machiniste en bleu surgir de la coulisse et asséner, sur la colonne réfractaire, quelques coups vigoureux de son manche à balai. Le temple cède enfin dans un éclat de rire.”



Gazette de Bayonne, Biarritz et du Pays basque du 17 janvier 1942

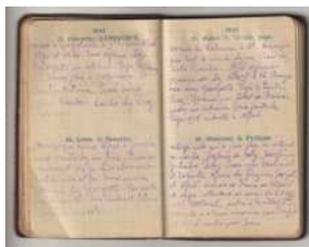
Euskaldun fededun

Guillaume CAZENAVE était un chrétien fervent et pratiquant. Il s'inscrivait totalement dans cette époque qualifiée de *Euskaldun Fededun**, Basque et croyant.



Vue de Hasparren. Archives ONDAREA.

Et ce dernier mot révélerait, si nous voulions le solliciter un tant soit peu, tout un Cazenave intime, pour lequel les joies de la famille passent les plus beaux triomphes, qui n'a jamais — et ce n'est pas son moindre titre à notre respect — dévié d'une ligne de la vieille devise des aïeux « *Eskualdun, fededun* » !... Jean Lamarque**



Agenda personnel de Guy CAZENAVE. Année 1926. Extrait. Fonds Bernard Cazenave.

Guillaume CAZENAVE aimait chanter dans les offices religieux, notamment en Pays basque. Son agenda personnel de 1926 le prouve:

13 juin, Hasparren: à Vêpres, il chante le *Magnificat & Panis* après la procession;

22 août, Gabat: messe;

9 septembre, Biarritz: messe à l'église St Charles;

16 septembre, Tardets: messe de Eskualtzaleen Biltzarra;

19 septembre : Licq-Athérey: à la messe, il chante *Credo, Zer Zorion & Ave Maris Stella*;

26 septembre, Uhart-Cize: messe.

Témoignage de Guillaume ETCHEVERS:

“ Je me souviens de vêpres chantées par ce Guy CAZENAVE de l'Opéra comme on l'appelait. Le ténor était monté sur une chaise. Il avait toussoté, faisant trembler l'église, et avait entonné de sa voix puissante un Alleluia divin que je n'ai jamais oublié”.



Clément MATHIEU (1882-1963) né à Hasparren, décédé à Dax. Evêque d'Aire et Dax de 1930 à 1963.

“On ne saurait évoquer la physionomie sympathique de Guy CAZENAVE sans parler de ses sentiments chrétiens auxquels il n'a jamais failli. C'est ainsi qu'il n'aborda jamais la scène que muni de son scapulaire. Et mal étaient venus ceux de ses camarades qui y trouvaient matière à moquerie. Il comptait de nombreux amis dans le haut clergé, notamment

Mgr LEYNAUD, archevêque d'Alger et Mgr MATHIEU, son compatriote, évêque d'Aire et de Dax, avec lequel il s'était lié lorsque ce dernier dirigeait le Petit Séminaire d'Ustaritz”.
L. de F.***

Revue Gure Herria. Mars-avril 1934.



Guy CAZENAVE. Rôle non défini. Fonds Bernard CAZENAVE.



L'Union Landaise, Béarnaise et Basque d'Alger à la réception de LL. EE. Mgr Mathieu et Mgr Saint-Pierre, le 26 Novembre 1935, à l'occasion de leur passage à Alger. Présidents de l'Union : M. Guy Cazenave, de l'Opéra.

*Lire à ce sujet: *Euskaldun Fededun: Religion et politique en Pays basque sous la IIIe République*. Xavier ITÇAINA. 2015. Editions Elkar.

**Extrait. *Revue Gure Herria*. Juillet-août 1927. Page 381.

***Extrait. *L'Express du Midi* du 28 décembre 1937.





Une caricature



Revue Gure Herria. Juillet-août 1927.
Article de Jean LAMARQUE.

Les cartes fantaisie de Ouvrard et Teillery

Gaston-Jean OUVRARD, originaire de Agen, s'installa comme photographe-portraitiste à Biarritz dans les années 1890. A partir de 1909, il ouvrit son studio à Bayonne. Il diffusa notamment ses clichés par le biais de la carte postale qui connut un grand engouement à la Belle Époque. Avec son associé L. TEILLERY, il créa notamment une série de cartes "fantaisie" étonnante. Dans le fonds documentaire de Bernard CAZENAVE, nous en avons retrouvé deux offertes à Guillaume CAZENAVE. Les voici ci-dessous: amusez-vous à retrouver le ténor de Hasparren dans ces compositions!



Gaston-Jean OUVRARD.
Portrait de L.F.A. DUPUIS.
Source: site Pays basque d'antan.



Fonds Bernard CAZENAVE.



Le portrait de Tito Salas



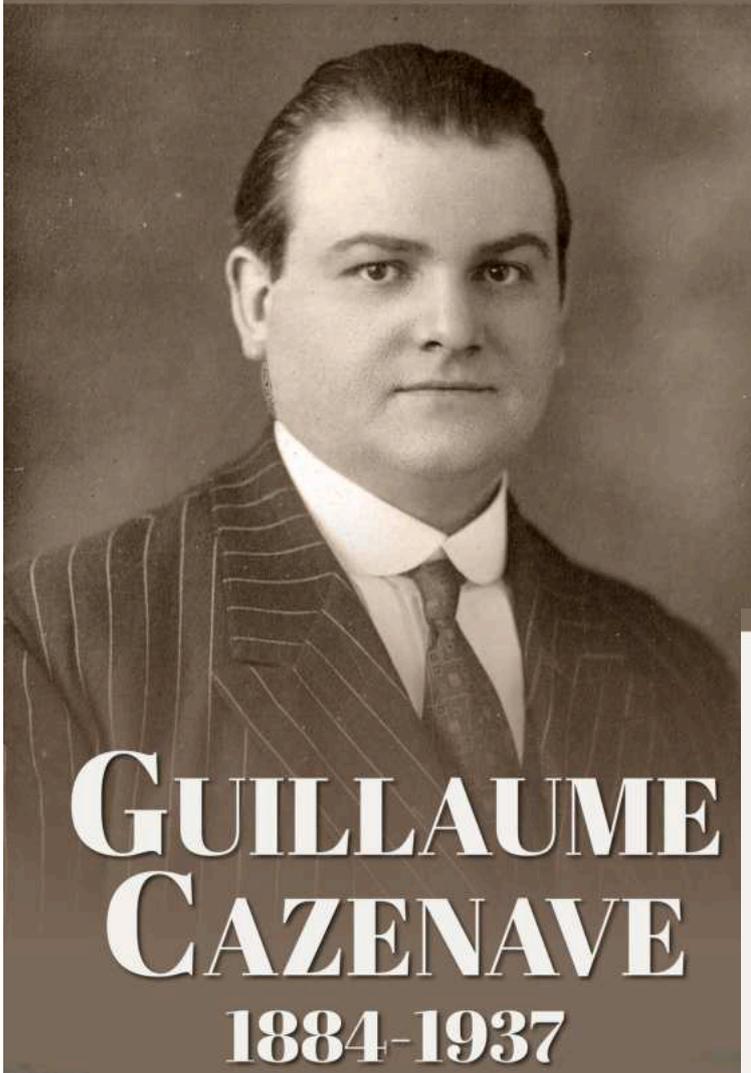
Fonds Bernard CAZENAVE.



Ce portrait est l'œuvre, selon nous, de Tito SALAS, peintre vénézuélien, né à Caracas le 8 mai 1887 et mort dans la même ville le 18 mars 1974. Grâce à une bourse d'études, il se rendit à Paris en 1905 et s'inscrit à l'Académie JULIAN des enseignants Jean-Paul LAURENS et Lucien SIMON. Il resta en Europe jusqu'en 1911, date à laquelle il retourna au Venezuela. Est-ce alors qu'il croisa la route du chanteur Guillaume CAZENAVE et qu'il lui offrit cette oeuvre? Le tableau est signé: *A mon ami Cazenave en écha(n)ge de belles chanson(s) Tito Salas*. Ou est-il venu plus tard le revoir à Hasparren? En arrière-plan en effet, on reconnaît une vue de la ville natale du ténor.



Hazparneko opera kantaria
De Hasparren à l'Opéra



**GUILLAUME
CAZENAVE**
1884-1937

- Trois grandes parties:
- Repères biographiques.
- Quelques faits marquants de son parcours artistique.
- Attaché au Pays basque.

Guy CAZENAVE en personnage costumé: 11 photos.

Des objets personnels de Guillaume CAZENAVE exposés.

Des enregistrements de Guy CAZENAVE.

Des représentations de Guillaume CAZENAVE.



Discinua / Conception



**Dokumentu eta gauzen jatorria
Sources documentaires et objets**

Fonds Bernard CAZENAVE
Fonds Xavier IHIDOÏE
Archives ONDAREA

Laguntzaileak / Soutien



Partaidea / Partenariat



Obratze teknikoak / Réalisation technique



exposition